

Balades en forêt de Fougères

A la découverte de la forêt de Fougères

Introduction	1
La forêt dans son contexte	2
Un espace naturel riche et varié	6
Un site de vestiges historiques	18
Un gisement de ressources naturelles	22
Un espace de loisirs	26
Quelques repères en forêt	32
Le parcours Ville-Forêt	34



Introduction

La forêt de Fougères vous ouvre ses portes. En la sillonnant vous découvrirez un écosystème très intéressant, classé en « zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique ».

Peuplée majoritairement de hêtres, de chênes et de résineux, cette forêt possède un sous-bois très varié dans lequel poussent de nombreux arbustes comme l'aubépine, la bourdaine, le chèvrefeuille, le sureau, le néflier, le houx ou le sorbier des oiseleurs, ainsi que différentes espèces de fougères, bruyères, mousses et champignons.

En ouvrant l'œil et en tendant l'oreille, vous pourrez apercevoir ou entendre une cinquantaine d'espèces d'oiseaux et plusieurs familles de mammifères.

C'est un lieu de légendes. Mais c'est aussi un lieu de mémoire. Mégalithes, vestiges gallo-romains, moyenâgeux, révolutionnaires, en témoignent.

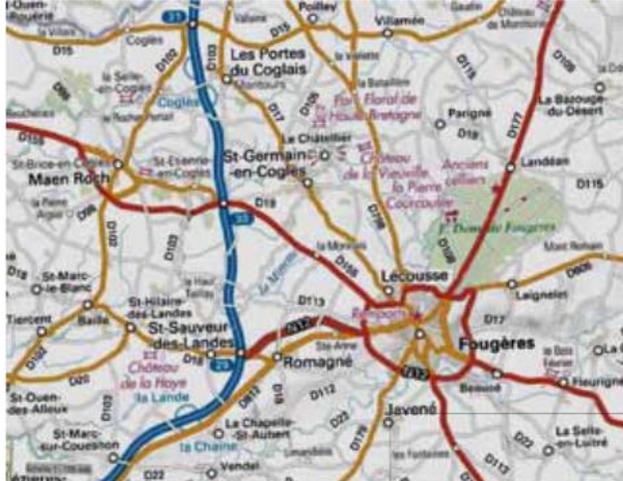
En plus de sa production de bois d'œuvre, d'agencement ou de chauffage, la forêt est un important château d'eau. Au fil de vos promenades vous croiserez un vaste réseau de drains qui captent, dans les arènes granitiques, une eau de très bonne qualité.

Ce réservoir de biodiversité est aussi un espace de détente et de loisirs. La forêt vous offre un panel d'activités à travers de nombreux sentiers et pistes bien balisés ou de routes forestières qui sont le plus souvent à l'abri de la circulation automobile. Une base de loisirs et un arboretum en orée de forêt vous sont également proposés.



A vous maintenant d'explorer ce bel espace naturel

La forêt de Fougères en bref



La forêt de Fougères est très facilement accessible à pied mais aussi à vélo ou à cheval

La forêt de Fougères se situe aux confins de la Bretagne, de la Normandie et des Pays de Loire. Elle est à environ 25 km de Saint-Hilaire-du-Harcouët, une vingtaine de km d'Ernée et une cinquantaine de km de Rennes. Dans le Pays de Fougères, c'est l'un des sites les plus fréquentés. La base de loisirs de Chênedet, au cœur de la forêt, reçoit notamment de nombreux visiteurs du sud-Manche et de l'ouest-Mayenne, en période estivale.



La base de loisirs de Chênedet



La route départementale n°177
entre Fougères et Landéan

La forêt domaniale de Fougères s'étend sur les communes de Laignelet (38%) et Landéan (62%). Elle borde le nord de la ville, le sud du bourg de Landéan et rejoint, en partie Est, le bourg de Laignelet.

Elle est coupée en deux par la route départementale n°177, ancienne liaison routière nationale entre Fougères et Caen.

Cette forêt est traversée par plusieurs voies forestières, en grande partie interdites à la circulation automobile. Elle est aussi sillonnée par de nombreux sentiers de randonnée et par une partie du GR34.

Sa partie Ouest surplombe le cours du Nançon, affluent du Couesnon qui se jette en baie du Mt-Saint-Michel. Elle s'est développée sur un massif granitique vallonné dont l'altitude varie de 170 m à 120 m du Nord au Sud et de 200 m à 100 m d'Est en Ouest. Celui-ci est altéré en surface sous formes d'arènes et limons qui favorisent le captage des eaux de pluie.

Ce massif forestier est traversé d'Est en Ouest par le ruisseau de la Grande Rivière et ses affluents qui ont été barrés au fil des ans pour constituer des retenues d'eau (étang du moulin de St François, de Chênedet, du moulin d'Avion). Ce massif est aussi la source de divers petits ruisseaux qui alimentent d'autres étangs en orée de forêt. Après celle de Rennes (2915 ha), la forêt de Fougères est la 2^e plus importante forêt domaniale de Bretagne (1600 ha environ). C'est aussi la plus grande hêtraie de Bretagne. Elle est parfois appelée forêt rousse en raison de ses teintes automnales.

s En Bretagne, les forêts couvrent seulement 14% (soit 380 000 ha) du territoire, alors que le taux de boisement est de 30% au plan national.

s Les forêts bretonnes sont privées (90%) ou publiques (10%). Ces dernières, gérées par l'ONF, sont domaniales (63%) ou appartiennent aux collectivités (37%)

s Elles renferment de nombreuses essences composées de feuillus (68%) et de résineux (32%).

s Elles sont une source de biodiversité (300 espèces végétales et 140 espèces de vertébrés, insectes ou gastéropodes y sont dénombrées).

s En Bretagne, les forêts alimentent une filière bois (4 000 entreprises et 16 000 personnes) générant un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros dans les domaines de la construction, de la transformation et du négoce, de l'emballage et du chauffage.

Source ONF

Les vieux métiers de la forêt de Fougères

De nombreuses traces témoignent de l'activité humaine sur ce site au cours des siècles passés.

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, cette forêt a abrité de nombreux sabotiers. On y a dénombré jusqu'à 400 « pareurs » qui ébauchent la forme du sabot et « creuseurs » qui le façonnent.

Une verrerie était aussi implantée en orée de forêt. En 1920, elle comptait environ 350 ouvriers dont de nombreux jeunes apprentis.

Ces activités ont maintenant disparu.



Auberge du père Tacot près de l'étang de St François



Bille de hêtre, le bois préféré des sabotiers



Huttes ou loges de sabotiers.
La dernière a disparu en 1953

FOUGÈRES. — Huttes de Sabotiers en lisière de la Forêt.



Façonnage des sabots

La verrerie de Laignelet

Dès le milieu du XVII^e siècle, une verrerie a été implantée en orée de forêt. Une activité verrière a perduré sur ce site jusqu'en 1934.

Le bois de la forêt servait de combustible pour alimenter le four de la verrerie et les cendres des fougères, riches en potasse, étaient utilisées comme fondant destiné à abaisser la température de fusion pour la fabrication du verre. Au début du XIX^e siècle, 2 400 m³ de bois étaient brûlés annuellement par la verrerie.

Les déchets de verre étaient évacués en périphérie de l'usine. Ils étaient souvent utilisés pour stabiliser les sentiers d'accès à la forêt. Aujourd'hui il est encore fréquent de découvrir ces déchets multicolores en cheminant sur ces sentiers.



En suivant le GR34 qui longe en partie la parcelle 129, on découvre des maçonneries qui constituaient une retenue d'eau du ruisseau de Groslay pour former une piscine réservée aux ouvriers de la verrerie. L'association des « amis des verriers » vient de réhabiliter ce patrimoine industriel fougerais.

Un espace naturel riche et varié

Ancienne forêt royale, cette futaie est actuellement composée de hêtres (80%), de chênes (11%), de pins (7%). On y rencontre aussi d'autres résineux, des châtaigniers, des merisiers et essences diverses (2%).

On peut y observer quelques aulnes et trembles en zones marécageuses, des frênes le long du Nançon ainsi que des bouleaux, érables sycomores, en orée de forêt.

Le sous-bois comprend notamment des houx, aubépines, néfliers, sorbiers des oiseleurs ainsi que de nombreuses fougères, mousses et lichens.



Alignements de merisiers sur le chemin de la Cible au loin la silhouette "des Jumeaux", hêtres remarquables



Quelques belles rencontres



Les jumeaux

Sur la parcelle n°132, 2 hêtres remarquables de plus de 200 ans (h 40 m). Circonférences 3,05 m et 3,45 m



Un séquoia remarquable en orée de forêt à la Ville Gontier



Le sapin de la Reine Béatrix des Pays-Bas h 42 m. Circonf. 3,40 m (parcelle n°124) arbre remarquable de plus de 120 ans



Dans la vallée du ruisseau de la Grande Rivière

Belle sapinière, sur la parcelle n°36 dans la vallée du ruisseau de la Grande Rivière.

Quelques belles rencontres

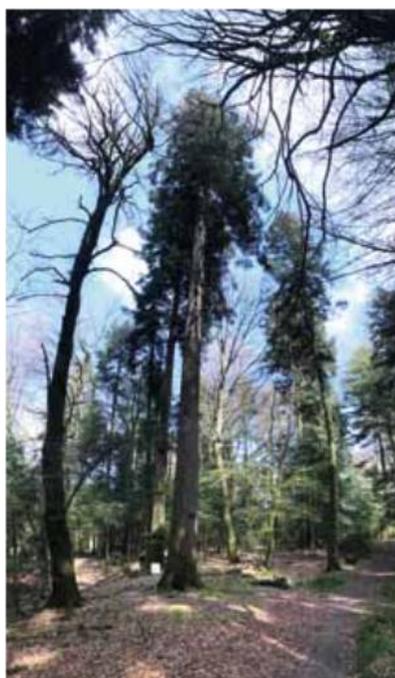


Les jumeaux

Sur la parcelle n°132, 2 hêtres remarquables de plus de 200 ans (h 40 m). Circonférences 3,05 met 3,45 m



Un séquoia remarquable en orée de forêt à la Ville Gontier



Le sapin de la Reine Béatrix des Pays-Bas h 42 m. Circonf. 3,40 m (parcelle n°124) arbre remarquable de plus de 120 ans



Belle sapinière, sur la parcelle n°36 dans la vallée du ruisseau de la Grande Rivière.

Dans la vallée du ruisseau de la Grande Rivière

Plusieurs aires de stationnement aux carrefours en forêt



Carrefour de Chênedet



Carrefour du Solier

De nombreuses voies forestières aboutissent à des carrefours en forme d'étoile.

Cette voirie, qui date de l'époque postrévolutionnaire, a permis d'améliorer les conditions d'exploitation de la forêt.

L'ouverture de ces larges allées a aussi facilité le contrôle des nombreux Chouans qui, à cette époque, se cachaient en forêt, chassés par les Républicains.

Carrefour des Serfilières



La tempête de décembre 1999

Contrairement à la tempête d'octobre 1987 dont l'impact, moins meurtrier, a atteint des parcelles en cours de régénération, la tempête de décembre 1999 a affecté des parcelles de haute futaie.

300 ha ont été ravagés (environ 20% de la forêt). 200 000 arbres ont été ainsi détruits. Les dégâts ont été estimés à 100 000 m³ de bois, ce qui équivaut au volume exploité en 10 ans dans cette forêt. Cette catastrophe a aussi provoqué la mort de beaucoup d'oiseaux et de grands mammifères.

La forêt a été fermée au public pendant environ un an et sa remise en état a nécessité un délai de plus de 3 ans.

Le carrefour de Chênedet avant la tempête



Après le passage de la tempête



De nombreuses parcelles de haute futaie ont été dévastées





Après une lourde opération de nettoyage et de récupération du bois, la régénération des parcelles dévastées s'est faite exceptionnellement par voie de plantation, la régénération naturelle étant devenue impossible. Plus d'une centaine d'hectares ont été replantés en feuillus et résineux.



L'écorce des jeunes arbres est à l'abri de gaines grillagées pour la protéger des chevreuils



6 ans après, les stigmates de la tempête sont encore bien visibles

Fougères et fruits



Fougères aigle



Blechnum en épi

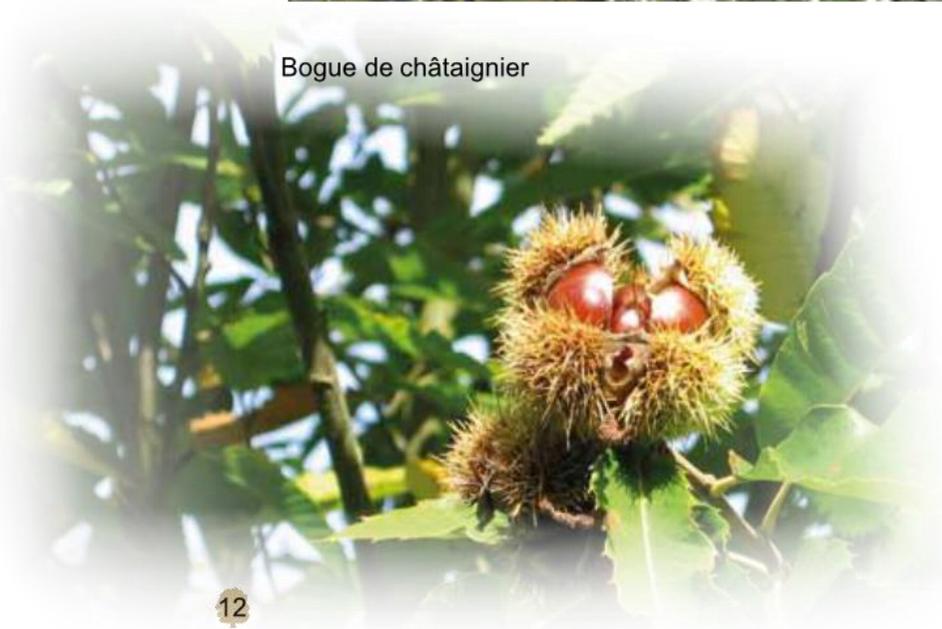


Baies de houx



Myrtilles

Bogue de châtaignier



Faines de hêtre dans leurs cupules

Au fil des saisons le sous-bois prend des couleurs



Renoncules ficaires



Chardons



Géraniums des bois



Stellaires holostées
(langue d'oiseau)



Pervenches



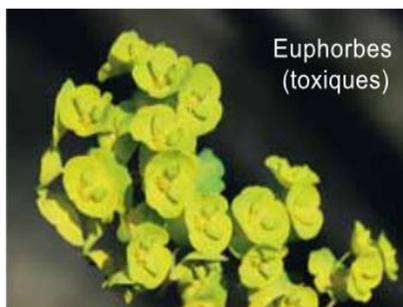
Lathrées clandestines
le long du Nançon



Genêts



Bolet à pied rouge



Euphorbes
(toxiques)



Digitales pourpres
(toxiques)

L'eau en forêt

L'eau est omniprésente en forêt, sous différentes formes. Elle ruisselle au fond des vallées, elle stagne naturellement dans les zones humides, ou artificiellement dans des étangs, et elle s'infiltré partout dans le sous-sol.

Outre son intérêt économique pour l'alimentation en eau des territoires voisins, elle anime de jolis paysages et offre aux promeneurs d'agréables sites de loisirs.



Ruisseau de la Grande Rivière en amont de l'étang de Chénédet



En aval du Gué aux Merles



En aval du confluent des ruisseaux de la Grande Rivière et de Mallière



Le Nançon à hauteur des Courbes



Zone marécageuse à hauteur du ruisseau de la Croix Janvier alimentant l'étang de st François



Etang sur le ruisseau de Galoupel



Etang de Saint-François



En orée de forêt, sur le ruisseau de Groslay
étang des Cotterêts



Etang de la base de loisirs de Chênedet

Les hôtes de la forêt



Plusieurs espèces animales séjournent ou traversent périodiquement cette forêt. On y rencontre parfois de gros gibiers. Une centaine de chevreuils ainsi que des renards souvent solitaires s'y réfugient. Quelques compagnies de sangliers la parcourent plus épisodiquement.

La forêt accueille aussi des gibiers migrateurs comme le pigeon ramier ou la bécasse et le colvert qui fréquentent ses mares et étangs.

En plus de ces gibiers, la forêt abrite d'autres charmants hôtes, comme l'écureuil, la belette, la fouine, le blaireau ou le putois. et surtout une assez grande variété d'oiseaux. Alors que la France métropolitaine réunit 120 espèces d'oiseaux, 46 de ces espèces sont présentes en forêt de Fougères, notamment divers corvidés et petits passereaux (corneille, pie, pic, geai, tourterelle des bois, grimpereau des bois, pouillot siffleur, rougequeue par exemple) et plusieurs rapaces (hulotte, chevêche, buse, faucon crécelle).

Les Celliers de Landéan abritent aussi diverses espèces de chauves-souris pendant l'hiver.



Pic-vert



Pinson



Pic-épeiche



Tourterelles des bois



Geai des chênes



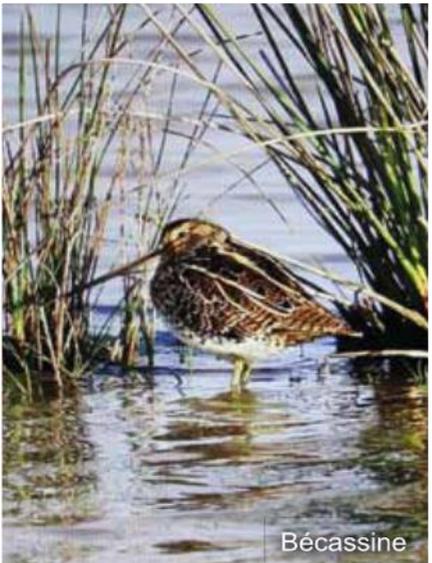
Martin-pêcheur



Mésange bleue



Buse



Bécassine



Pigeon ramier



Colverts

Un site de vestiges historiques

Le site de la forêt de Fougères a connu plusieurs occupations humaines successives. Les traces les plus anciennes sont les mégalithes que l'on rencontre sur les parcelles n°33 (dolmen de la Pierre Courcoulée), n°78 (dolmen de la Pierre du Trésor) et n°75 (Cordon des Druides). Plusieurs autres traces d'occupation humaine dans notre passé lointain ont par ailleurs été inventoriées, sans pour autant avoir pu être datées. Elles sont cependant difficilement lisibles par la plupart des promeneurs.

Des traces de civilisation romaine apparaissent sur la parcelle n°36 (Oppidum du Poulailler). Le passage d'une ancienne voie romaine (route Rennes-Bayeux) est en outre visible entre le lieu-dit Maison Neuve et la route forestière Clairdouet. En partie Est de la forêt, les Vieux Châteaux (parcelle n°86) forment un tumulus d'origine incertaine, correspondant peut-être à une fortification gallo-romaine.

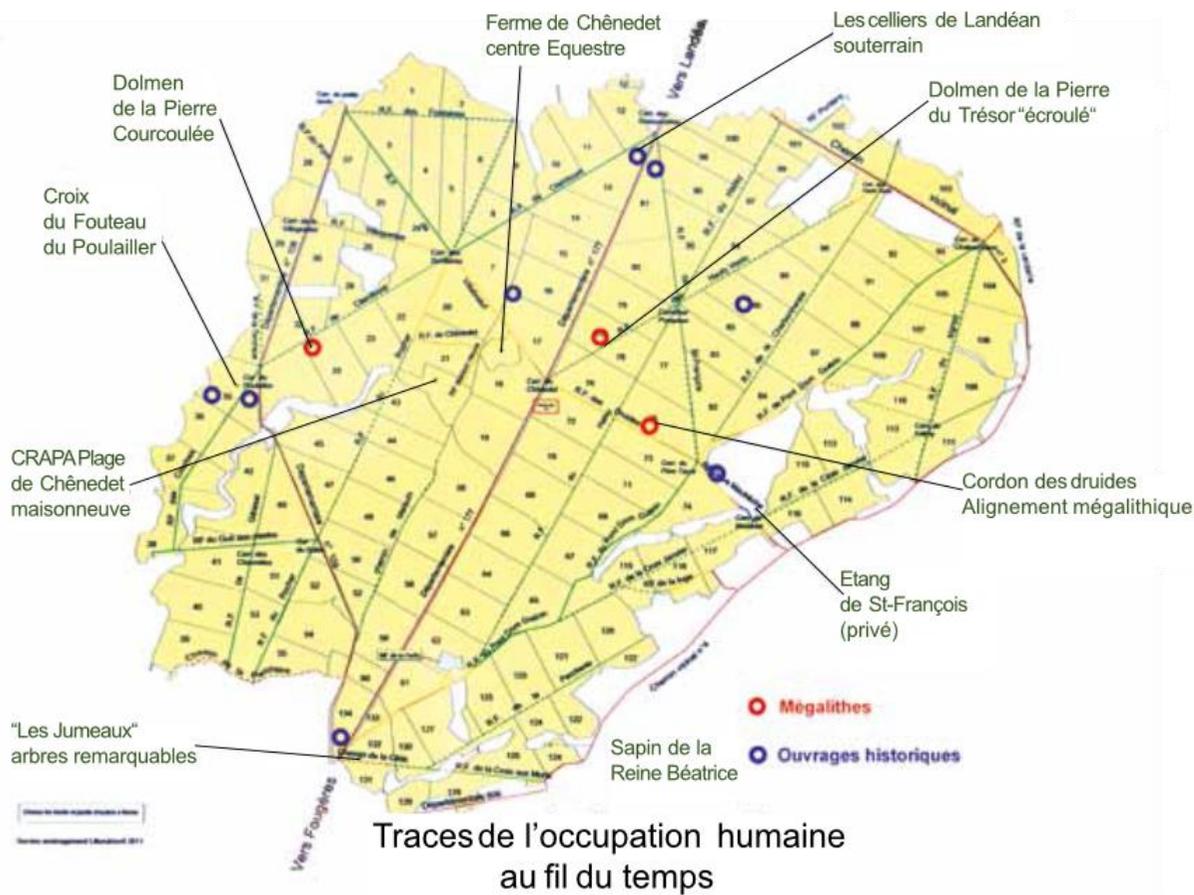
Le Moyen-Âge a laissé de plus nombreuses traces d'occupation humaine : au Nord, les Celliers de Landéan (parcelle n°13) et à l'Est, l'ancien couvent de Saint-François ainsi qu'un joli calvaire en bordure de route, au N-E de la parcelle n°74.

Enfin, plusieurs croix signalent des événements liés à la période révolutionnaire ou à des légendes de la forêt : croix de Recouvrance sur les parcelles n°134 et n°81 ainsi que la croix du Fouteau du Poulailler sur la parcelle n°134.

La toponymie des lieux témoigne de diverses activités humaines menées en cette période (défrichements, élevage, chasse des oiseaux, ermitage, commerce du sel, par ex. D'autres activités artisanales y ont été aussi exercées en rapport avec le façonnage du bois. Certaines d'entre elles ont perduré jusqu'à une période récente.

Selon une recherche historique récente, la forêt de Fougères ne se serait développée pour prendre sa forme actuelle que depuis le milieu du Moyen-Âge.

Cette forêt offre ainsi à ses visiteurs une belle occasion de remonter le temps, à travers différents circuits balisés.



Les mégalithes



Dolmen de la Pierre Courcoulée
ou pierre des Huguenots
constituée de 2 dalles de
couverture et de 12piliers



Dolmen ruiné de la
Pierre au Trésor

Le Cordon des Druides
alignement énigmatique d'une
soixantaine de petits menhirs
en quartzite sur environ 300 m



Au temps des Romains



Escarpement de l'Oppidum du Poulailier, vaste enceinte d'environ 25 ha datant, semble-t-il, de la période gallo-romaine



Traces d'une partie de l'ancienne voie romaine au nord de la base de loisirs de Chênedet

Tumulus des Vieux Châteaux endommagé en partie par le réseau de captage des eaux en forêt



Vestiges du Moyen-Âge



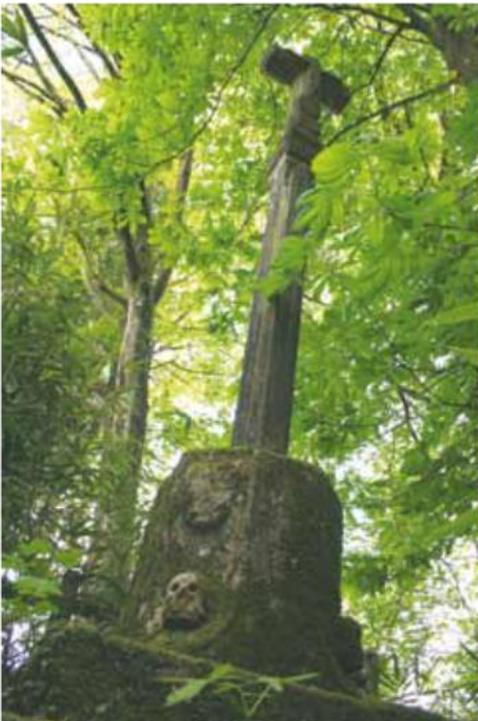
Un des deux accès aux Celliers de Landéan



Salle souterraine voutée de 15mx 6 m, aménagée au XII^e siècle par Raoul II, Seigneur de Fougères. Cette salle aurait été destinée à y cacher ses richesses et les soustraire aux pillages des envahisseurs anglo-normands.



La croix du Fouteau du Poulailier marque lieu d'un ancien rite pour favoriser la guérison ou la chance des passants.

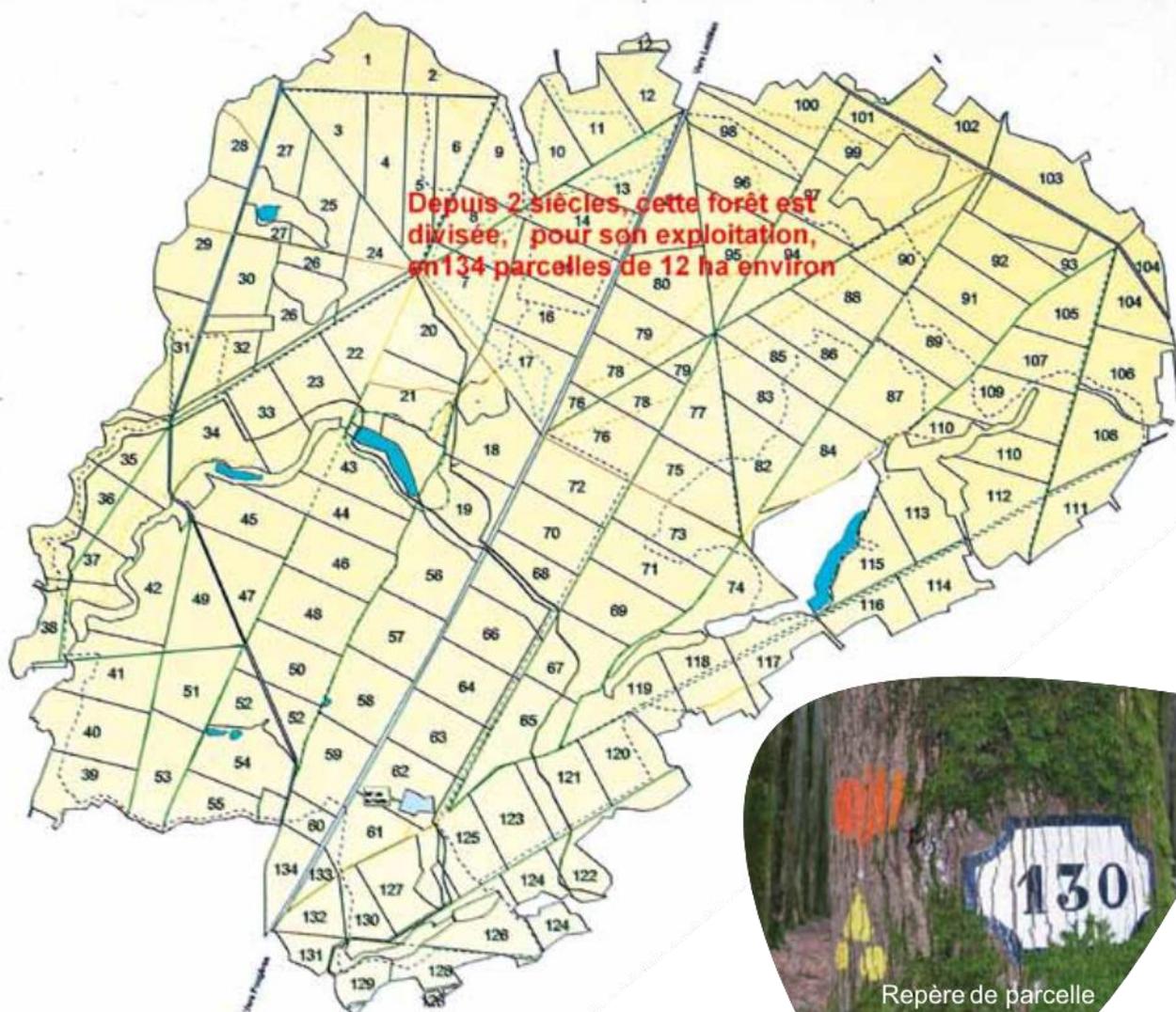


Calvaire daté du XVI^e siècle près d'un petit oratoire en ruine, voisin de l'ancien couvent Saint-François aujourd'hui disparu.



Ultime vestige du couvent Saint-François au début du XX^e siècle De nos jours subsiste une exploitation agricole

Un gisement de ressources naturelles



L'Office National des Forêts (ONF) assure la gestion et l'exploitation de la forêt domaniale de Fougères qui est soumise, depuis 2007, à un plan d'aménagement applicable jusqu'en 2021. Un nouveau plan couvrira ensuite la période 2022-2041.

Tenant compte des enseignements laissés par les tempêtes de 1987 et 1999, de l'évolution de la valeur marchande des essences et du changement climatique annoncé, l'ONF a pour objectif de rééquilibrer progressivement la nature des espèces forestières actuelles.

La proportion des hêtres devrait ainsi passer à long terme de 80% à 65% et celles des chênes de 11% à 26%, en favorisant notamment le chêne sessile moins sensible à la sécheresse et

de valeur économique très largement supérieure à celle du hêtre. L'âge d'exploitabilité de celui-ci devrait aussi être réduit de 150 à 110 ans.

Dans le cadre de ce plan, diverses mesures sont arrêtées pour favoriser la biodiversité. Ainsi 13 ha de hêtres seront maintenus en zones de sénescence au sud des parcelles n°67 et n°68, sur un versant pentu du vallon où s'écoule le ruisseau de la Grande Rivière.

Une zone de 9 ha située sur la parcelle n°100 sera par ailleurs affectée au vieillissement des chênes sessiles.

Les 7 ha de zones humides en forêt feront l'objet de mesures de protection vis-à-vis notamment des opérations d'exploitation forestière.

La régénération naturelle de la forêt

La régénération naturelle, pratiquée en forêt de Fougères dès le XIX^e siècle, repose sur le cycle de reproduction des peuplements en place. Elle comprend un ensemble d'interventions nécessaires au renouvellement d'un peuplement forestier par voie de semences issues des arbres sur pied. Les semis se développent, à partir des graines (faines et glands) tombées de ces arbres qui sont progressivement coupés pour leur apporter plus de lumière et favoriser ainsi leur germination et leur croissance.

En sous-bois, durant la croissance des jeunes hêtres et chênes, la végétation concurrente (houx, ronces, fougères notamment) est maîtrisée (broyage, arrachage), le temps pour ces semis de prendre le dessus.

Au-delà de cette phase, cette végétation concurrente peut reprendre progressivement son essor et participer à une biodiversité sans nuire au peuplement forestier.

Pour favoriser la croissance des beaux sujets, les forestiers pratiquent des coupes d'amélioration tous les huit ans en moyenne, dans les parcelles dont les bois sont vendables.

Le cycle de vie de la futaie se décompose en différentes phases, de son ensemencement à sa maturité. Au hasard de ses balades, le promeneur pourra ainsi observer les différentes étapes de la régénération de la forêt.



Semis naturels de hêtre de 2 ans



Au bout de 8 à 10 ans les semis atteignent une taille de 1 à 3 m et constituent des fourrés.



Entre 10 et 20 ans, les jeunes arbres qui ont une taille de 3 à 8 m et un diamètre inférieur à 10 cm, sont encore souples. Ce sont les gaulis



Les arbres continuent de se développer et ont, vers 50 ans, une taille de 20 à 25 m et un diamètre d'environ 30 cm. Ce sont alors des perchis.



La futaie atteint alors progressivement son âge adulte. Elle culmine à une hauteur de 30 à 45 m

Entre 60 et 80 ans, les hêtres fructifient en abondance. Leurs fruits sont des faines riches en matières grasses, très appréciées des rongeurs mais aussi des sangliers, blaireaux et des oiseaux comme le geai et le pigeon. A partir de 110 ans, elle atteint enfin son âge d'exploitabilité avec une circonférence atteignant couramment 2,50 m

L'exploitation du bois



Dans les premières éclaircies conduites par l'ONF pour permettre la croissance de beaux sujets, les jeunes arbres mal formés ou gênants sont abattus par petits lots attribués à des particuliers comme bois de chauffage.

Dans le passé, avant l'arrivée du charbon à Fougères à la fin du XIX^e siècle, le bois de la forêt servait à chauffer les fours de l'ancienne cristallerie de Laignelet installée en orée de forêt.

Ce bois était aussi utilisé pour confectionner des sabots notamment.

De nos jours, l'exploitation est mécanisée pour les coupes de petits et moyens bois. Les troncs sont coupés en billons de 2 ou 4 m puis débardés et empilés le long des voies forestières avant leur évacuation.

Le volume de bois exploité annuellement est de l'ordre de 10 000 m³.

Selon sa grosseur et sa qualité, ce bois est utilisé en chauffage, en agencement ou en bois d'œuvre.

Dans les coupes qui visent à améliorer la qualité du peuplement, le repérage par l'ONF des arbres à abattre se fait par martelage ou peinture. Ils sont vendus sur pied à des exploitants forestiers qui disposent de 18 mois pour les abattre, les débarder et les évacuer. Les houppiers des arbres sont rétrocédés à des particuliers comme bois de chauffage. Les plus beaux arbres ne sont alors récoltés qu'en fin de cycle.

Après la tempête de 1999, la plupart des plus belles billes ont été exportées vers la Chine en conteneurs



Le marquage des arbres à la peinture jaune indique les sujets d'avenir. Ceux à abattre sont marqués d'un trait oblique de peinture orange. La peinture blanche marque les limites des cloisonnements d'exploitation.



Le captage de l'eau en forêt

La forêt est un remarquable château d'eau pour Fougères et ses communes avoisinantes. Selon les années la forêt couvre entre 50% et 70% des besoins en eau potable de la population de ce territoire.

L'eau de pluie qui s'infiltré dans le sous-sol de la forêt est abondante. Elle est captée dans un réseau de drains qui se situent à une profondeur de 2,50 m à 4 m. Ce réseau fait suite à un réseau initial mis en œuvre dès la fin du XVII^e siècle pour alimenter gravitairement la ville de Fougères.

Ce réseau d'une longueur de 12 km, a été entièrement réhabilité à la fin du XX^e siècle. En raison de la topographie des lieux, il se situe en grande partie en forêt, à l'Est de la route Fougères-Landéan ainsi qu'en orée de forêt en zone agricole.

En forêt il draine une surface d'environ 400 ha et produit annuellement un volume d'eau de 1 million de m³ en moyenne, la partie en zone agricole fournissant pour sa part environ 0.3 million de m³ d'eau.

Dans sa partie forestière, ce réseau comprend 175 regards de visite qui facilitent sa maintenance. Ces têtes de drains, qui intriguent souvent les promeneurs, laissent entendre le bruit étrange de l'écoulement de l'eau dans les canalisations.

L'eau captée en forêt est peu chargée en nitrate. Son mélange à l'eau du Nançon, ne nécessite pas un traitement important et permet de distribuer une eau potable à un prix parmi les plus bas de Bretagne.



Aqueduc d'amenée gravitaire de l'eau des drains pour le franchissement d'un ruisseau



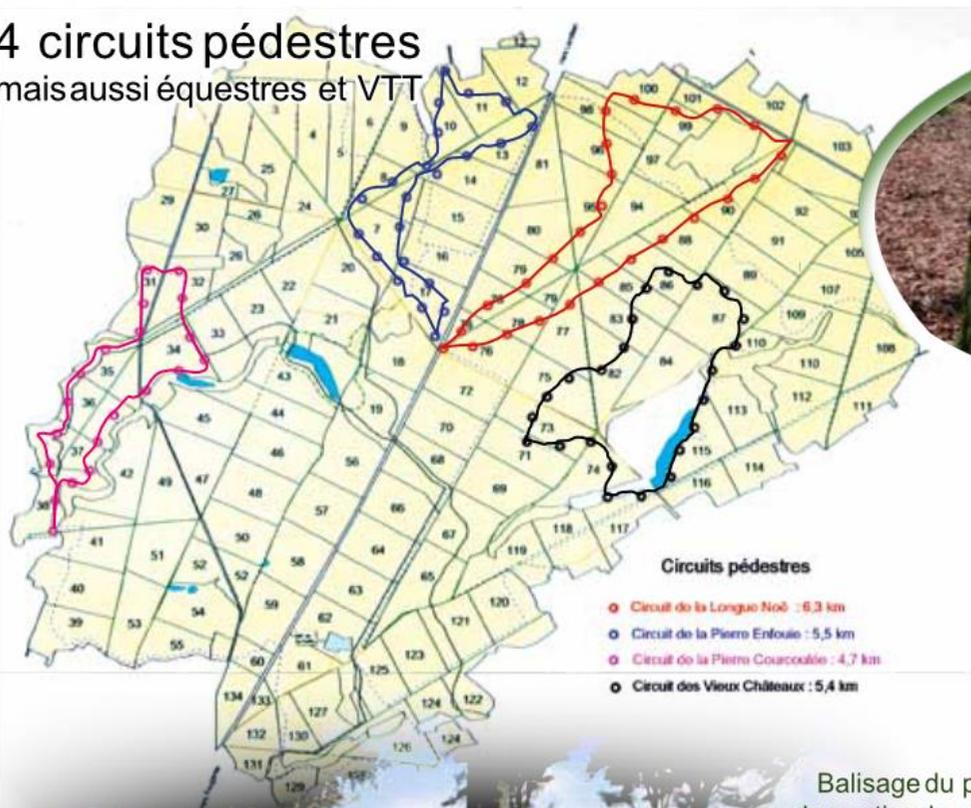
Têtes de drains

Il y a de multiples manières de découvrir ou simplement parcourir la forêt. En marchant, en trottinant, en courant par exemple. Ou encore à vélo, à VTT ou à cheval. On peut alors emprunter les voies forestières, ou décider de son propre cheminement à travers la forêt. Mais il est recommandé de suivre les circuits qui sont balisés. Outre un parcours-santé de 2 km et une partie du GR 34, 22 km de sentiers pédestres, 24 km de circuits V.T.T et 25 km de pistes équestres sont proposés

au public. Ces itinéraires permettent d'atteindre la plupart des sites archéologiques, historiques ou des espaces aménagés.

La forêt est aussi un lieu de chasse au trésor. Le Cordon des Druides est un site de géocaching que l'on peut découvrir via une application téléchargeable sur smartphone (Trésors de Haute-Bretagne) ou avec un GPS. Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès de l'Office du Tourisme Destination Fougères.

4 circuits pédestres mais aussi équestres et VTT



Balisage du parcours ville-Forêt
du sentier de randonnée GR34
et d'un sentier pédestre

Découverte de
la forêt avec un
technicien de l'ONF



Balisage circuit VTT et piste équestre

A pied, à vélo, à cheval

Jogging



Balade pédestre



Le long du CRAPA



Course d'orientation



Circuit VTT



Promenade équestre



Le centre équestre et la base de loisirs de Chênédet

Au cœur de la forêt, aux alentours d'un ancien relais de chasse, un ensemble d'activités de plein air est ouvert au public. Celui-ci comprend :

Un centre équestre qui regroupe chevaux et poneys, au départ d'itinéraires de promenade en forêt. Ce centre, est actuellement fermé.

Une base de loisirs constituée d'une plage de sable fin en bordure d'un plan d'eau. Créé en 1975, ce plan d'eau d'une surface de 2,6 ha et d'une profondeur moyenne de 1,60 m est alimenté par le ruisseau de Pérousel et de diverses sources. Il accueille diverses activités nautiques dont la baignade. La pêche y est interdite.

En haut de plage, une aire de détente permet le pique-nique et l'exercice de jeux divers. Un espace ludique est réservé aux jeunes enfants. Dans le voisinage, une aire de pique-nique couverte complète ces équipements.

Tout autour du plan d'eau un parcours sportif est aménagé sur environ 2 km. C'est aussi un circuit de promenade et de relaxation.

A proximité, une aire naturelle de camping, d'une capacité de 80 emplacements, est complétée par des gîtes offrant un total de 45 couchages pour les groupes encadrés.

Ce complexe, maintenant géré par Fougères Agglomération, est appelé à connaître une évolution de ses activités.



Un panel de loisirs





L'étang de Chênedet est vidé périodiquement pour curage ou contrôle sanitaire

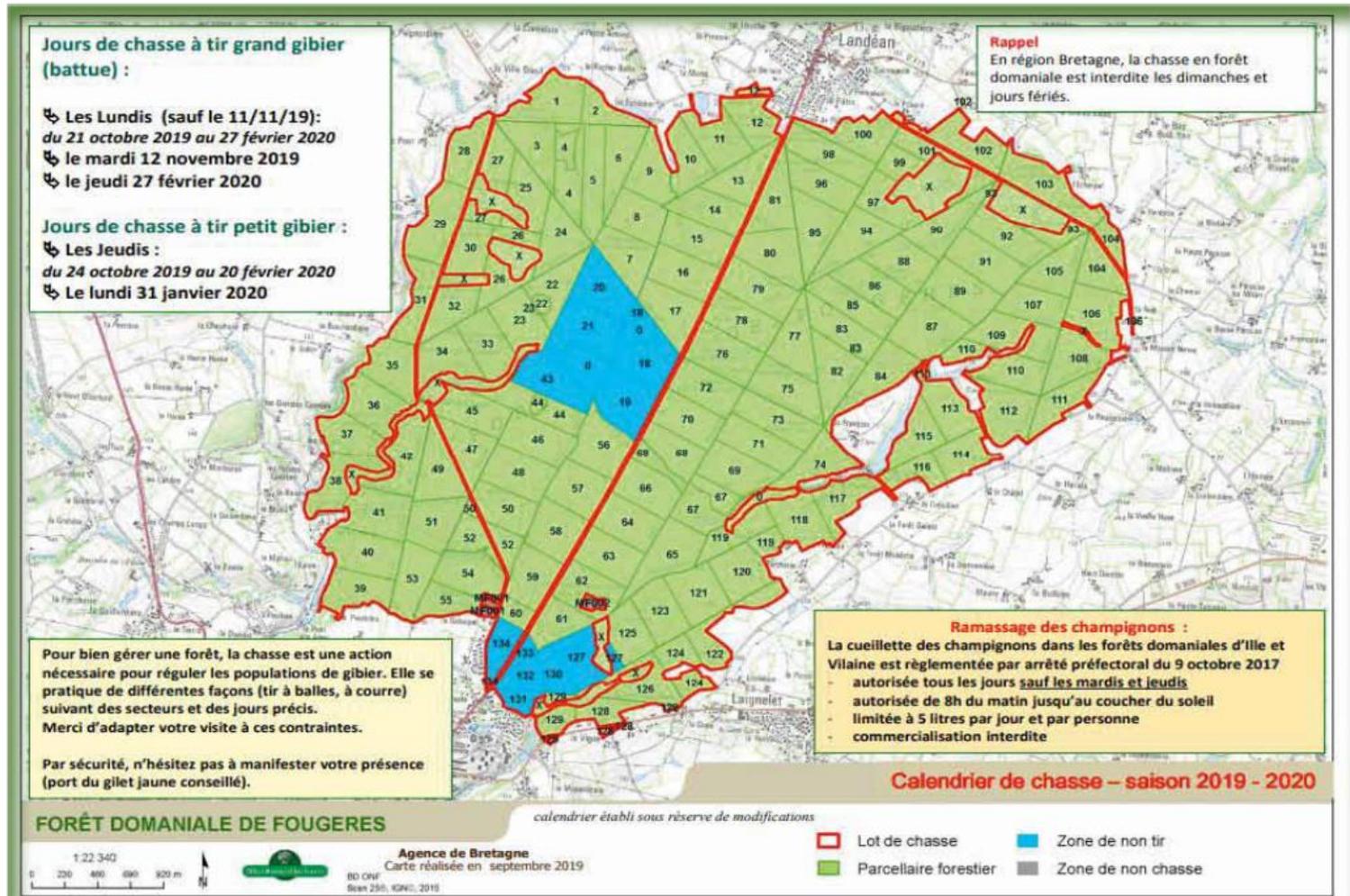


Après récupération et transfert provisoire des poissons (tanches et gardons) la vidange de l'étang peut commencer



La présence de moules d'eau douce et d'écrevisses témoigne de la bonne qualité des eaux

La chasse en forêt et la cueillette des champignons



L'ONF gère aussi la chasse qui est ouverte généralement d'octobre à février en forêt, hors de l'enceinte de la base de loisirs de Chênedet et de celle des parcelles voisines de l'agglomération de Fougères.

Le calendrier de chasse est affiché tous les ans sur des panneaux aux principaux points d'entrée en forêt. Il est aussi consultable sur le site onf.fr. La chasse régule les populations des grands gibiers (chevreuils, sangliers) et participe, en particulier, à la protection du milieu forestier.



Quelques repères en forêt



En partie Est de la forêt, le moulin de Saint-François et son étang sont une propriété privée que l'on découvre sur le circuit des Vieux Châteaux (5,4 km).



Le carrefour de Chênedet, au cœur de la forêt, est le point de départ des circuits de la longue Noë (6,3 km) et de la Pierre Enfouie (5,5 km).

Ce lieu-dit fait référence au lieu de solitude du moine Bernard de Tyron qui vivait, dit-on, au XII^e s. au cœur d'un gros chêne, en méditation et prière.

Cet ermite provoqua l'afflux d'une foule importante en quête de spiritualité et devint célèbre. Son habitat original a laissé son nom à ce lieu-dit.



Un parcours sportif (2 km) est aménagé en pourtour du plan d'eau de la base de loisirs de Chênedet.



Sur la route de Fougères à Parigné, l'Ermitage est une des enclaves privées issues de la période royale.

Ce lieu est ainsi nommé en souvenir des moines ermites qui y séjournaient au temps des pénitences de l'an 1 000. Plus récemment, ce fut un relais de chasse.



A l'ouest de la forêt, le Moulin d'Avion, jadis Moulin d'Avignon, se situe sur le parcours de la Pierre Courcoulée (4,7 km).



La levée de terre au bout du chemin

Entre la route de Fougères-Parigné et la base de loisirs de Chênedet, le chemin Mélouin est une partie de l'ancienne voie romaine Rennes-Bayeux que l'on retrouve au nord de cette base.



En entrée de forêt côté Fougères, le chemin de la Cible au bout duquel une cible implantée sur une levée de terre (parcelles 129 et 130) servait à l'entraînement au tir des soldats de la garnison de Fougères, au début du siècle dernier.

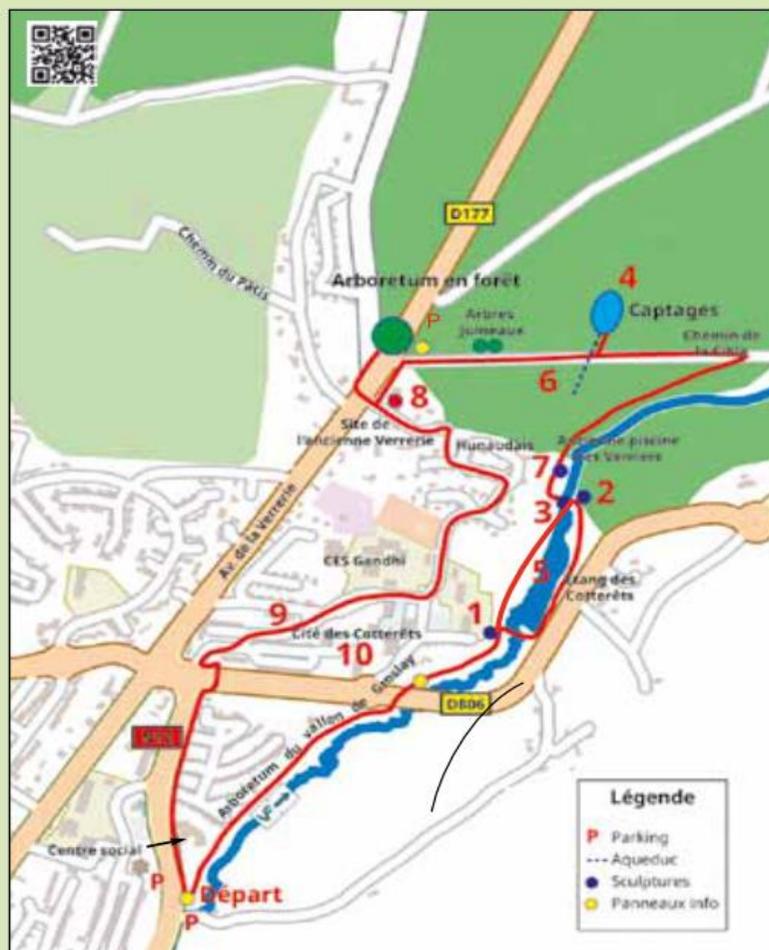
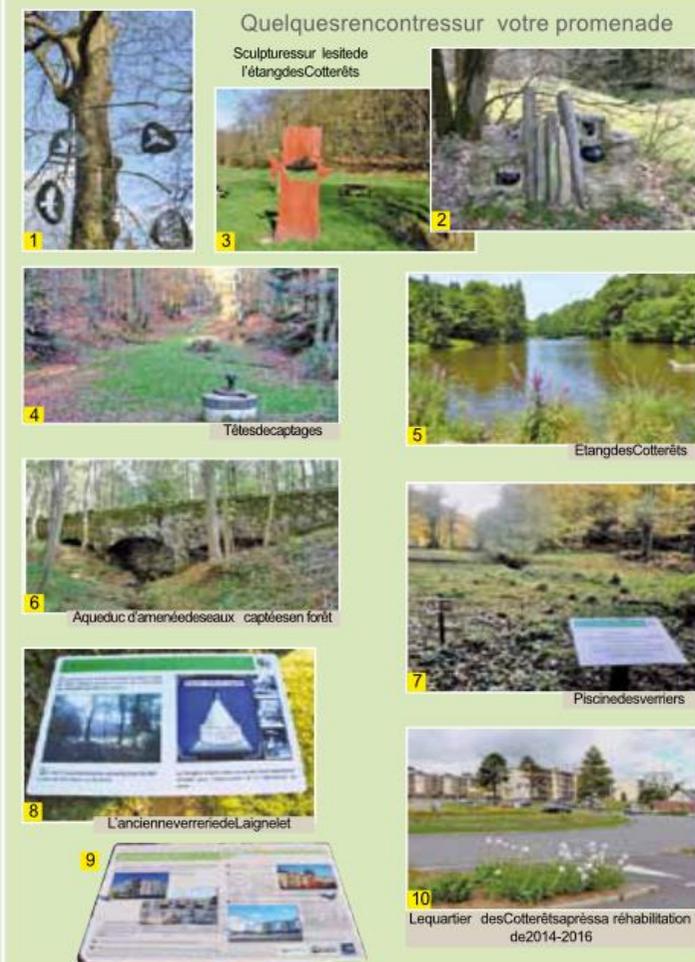


Le parcours Ville-Forêt

Pour créer une liaison pédestre entre la ville et la forêt, un parcours a été aménagé le long du ruisseau de Groslay qui prend sa source en forêt. Ce parcours permet notamment de découvrir deux arboretums.

Le premier d'entre eux, créé récemment en bordure du ruisseau de Groslay, est constitué de 29 essences feuillues locales.

Le second, constitué essentiellement de résineux, se situe en orée de forêt. Il a été créé en 1952 par l'ONF et vient d'être réhabilité à la suite des dommages subis lors du passage de la tempête de 1999.

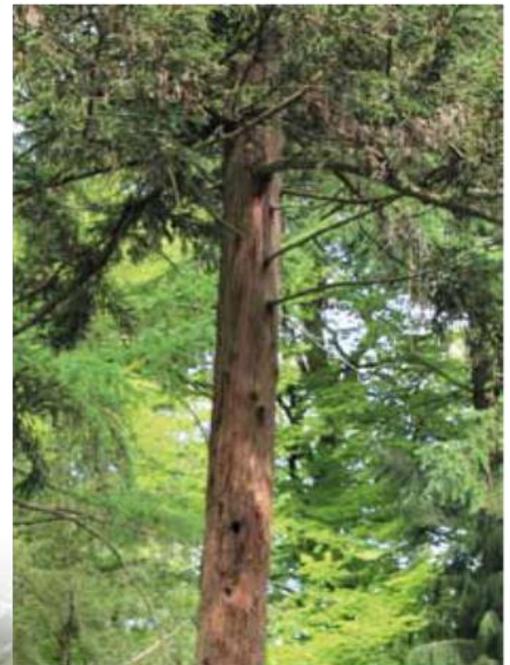




En entrée du parcours Ville-Forêt près du centre social de Fougères



Une des bornes descriptives



Loges de pics



Arboretum de résineux en orée de forêt (5 000 m²)

La forêt au fil des saisons

Un hectare de hêtraie consomme de 2 000 à 5 000 tonnes d'eau par an et en restitue 2 000 par évapotranspiration, dans son cycle d'échanges gazeux avec son environnement.

Par photosynthèse, une hêtraie fixe 3 à 4 t de CO₂ et dégage 6 à 15 t d'oxygène par hectare et par an.

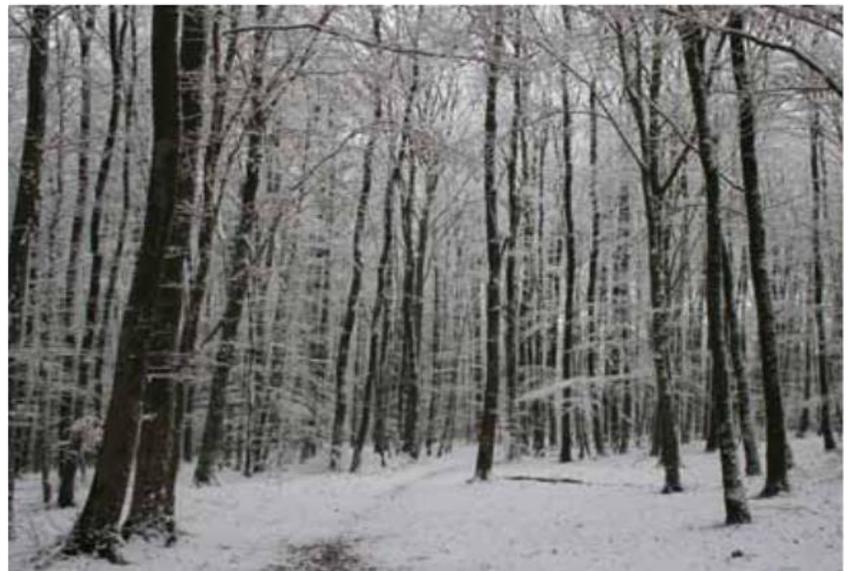
Le jour, grâce à son feuillage qui contient de la chlorophylle, la forêt capte la lumière solaire et une partie du CO₂ de notre atmosphère. Ce dioxyde de carbone s'associe par photosynthèse à l'eau puisée dans le sol par les racines des arbres pour former du glucose, riche en carbone et de l'oxygène. Le carbone est alors stocké dans l'arbre sous forme organique et l'oxygène est rejeté dans l'air.

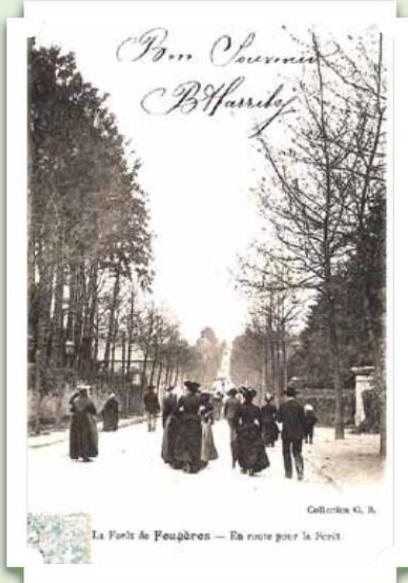
Dans sa respiration nocturne, la forêt rétrocède du CO₂ et absorbe de l'oxygène mais dans des quantités très inférieures..

En France, la capacité d'absorption du CO₂ par nos forêts est estimée à 15% de nos émissions de gaz à effet de serre.

La forêt contribue ainsi significativement à la lutte contre le réchauffement climatique. Après les océans, c'est le 2^e puits de carbone de notre planète.

Source : ONF





Achevé d'imprimer en juillet 2020
 Dépôt légal : juillet 2020
 Conception et impression :
 Arc en Ciel Imprimeurs, Pontorson Lécousse

Légendes et croyances de la forêt

En bordure de route, entre Fougères et Landéan, deux croix sont implantées en orée de forêt.

Selon une croyance populaire, celles-ci résulteraient d'un vœu. Une fillette s'étant perdue en forêt, son père fit la promesse d'ériger ces croix si son enfant était retrouvée. Après avoir recouvré son enfant, le père tint sa promesse.

Ces croix sont ainsi gravées « croix de recouvrance -1769 »

Au printemps 1793, celle de Landéan a été le théâtre des affrontements qui se sont produits entre Républicains et Royalistes lors des journées de tirage au sort décrété par la Convention pour la levée en masse de jeunes recrues en vue de renforcer l'armée révolutionnaire.

Selon des historiens locaux, cette croix, à proximité du carrefour du Poulaiier, a été érigée pour combattre une tradition païenne qui se déroulait autour d'un grand hêtre appelé communément fouteau. Entre ses racines étaient déposés des œufs ou des pièces de monnaie par les pèlerins qui espéraient une guérison ou la réussite de leurs projets.

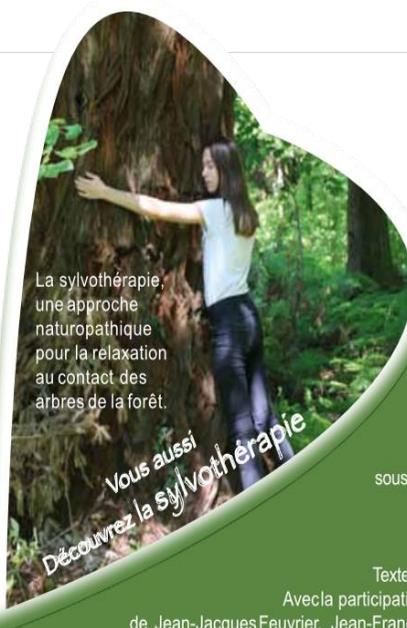
Les celliers de Landéan restent une énigme. Cachette, selon certains, des trésors de Raoul II, baron de Fougères au XIIe siècle. Cave du pavillon de chasse de la Forêtterie, aujourd'hui disparu, selon d'autres.

A l'issue de sa visite de l'ouvrage en 1841, Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques, concluait pour sa part : « vous dire à quoi cela servait, je ne puis ».

Quelques-uns ont longtemps cru en l'existence d'un souterrain entre ces celliers et le château de Fougères. La nature des sols, la topographie et l'intérêt saugrenu d'un tel ouvrage suffisent à détruire la légende.

Sur les chemins de la forêt

Aux portes de la ville, la forêt de Fougères vous offre un vaste espace de promenade et un éventail de loisirs. Au gré des saisons vous pourrez découvrir une nature riche et variée. Vous aurez aussi l'occasion d'observer plusieurs traces d'occupation humaine laissées au fil des siècles et de connaître les diverses activités économiques forestières d'hier et d'aujourd'hui. Alors, mettez le cap sur la forêt de Fougères où vous pourrez respirer le grand air, vous balader ou vous livrer à une cure de sylvothérapie dans une des plus belles hébraies de Bretagne.



La sylvothérapie, une approche naturopathique pour la relaxation au contact des arbres de la forêt.

Vous aussi Découvrez la sylvothérapie

Ouvrage réalisé sous le patronage de l'association Fougères Environnement Site AFE: afe.goudal.net

Texte et photos : François Closset Avec la participation de Christian Marochain, de Jean-Jacques Feuvrier, Jean-François Salenave et M. Goudal ainsi qu'avec le soutien l'équipe d'animation de l'AFE

ONF : maison forestière Fieffe Monthiéry 35133 Laignelet Tel : 02 99 99 69 07

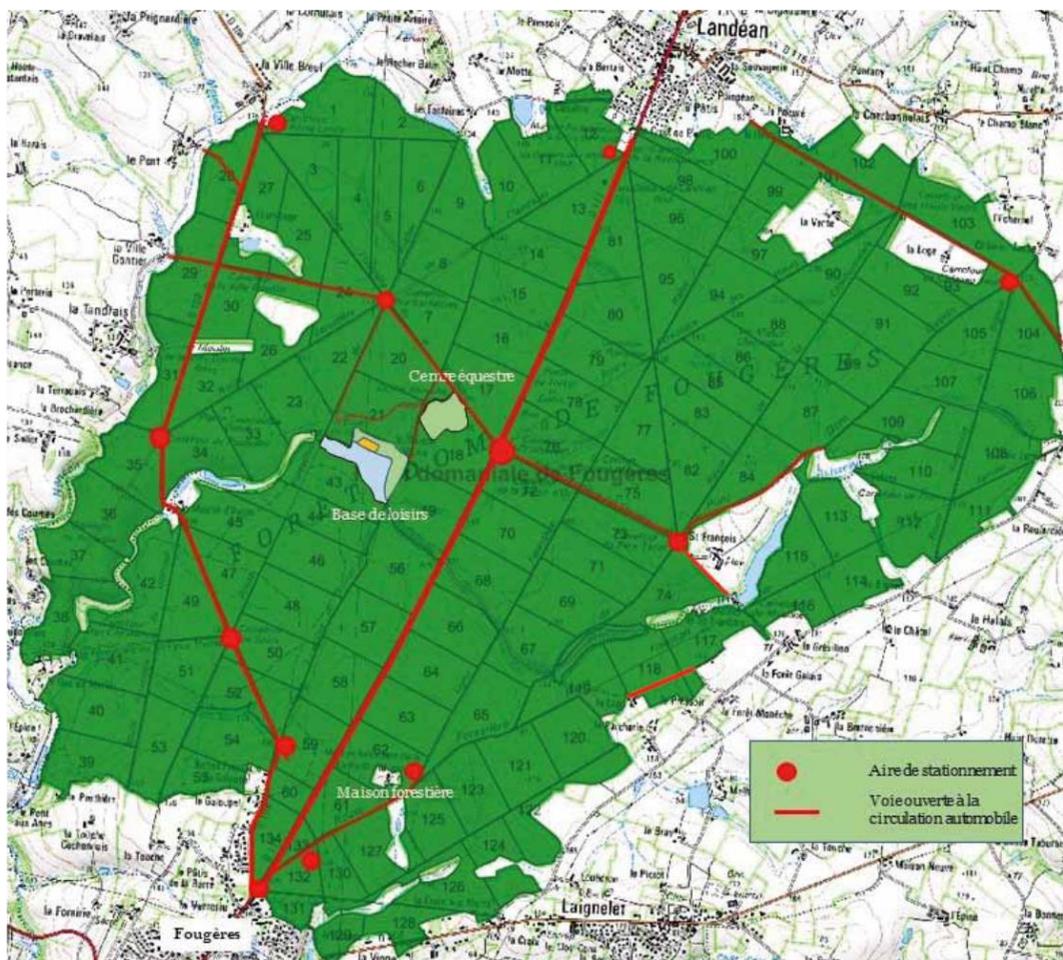


Prix : 7 €





Sur la parcelle 42, en bordure de la route forestière de Gatte-sel, un séquoia détient le record (4,60 m) de la plus grande circonférence des arbres de la forêt.



Une carte détaillée au 1/10.000 ainsi qu'un rando-guide décrivant les circuits balisés sont en vente à l'office du tourisme de Fougères.

Office du Tourisme
2, rue Nationale
35300 FOUGERES
Tel : 02 99 94 12 20

Base de Loisirs de Chênedet
35133 LANDEAN
Tel : 02 99 99 35 46

L'ONF vous informe

Dans sa charte s'adressant à tous les usagers, l'ONF rappelle ses conseils et ses impératifs pour profiter pleinement de la forêt, tout en la préservant.

Cette charte aborde 14 thèmes dont les déchets, les feux, la chasse, les véhicules à moteur, les chantiers forestiers, la cueillette, les circuits à emprunter, le contrôle des animaux domestiques, le respect de la flore et de la faune ...

et vous invite à partager son message

